

2ème dimanche ordinaire - Année C - 16 janvier 2022

([Isaïe 62, 1-5](#) ; [Psaume 95](#) ; [1 Corinthiens 12, 4-11](#) ; [St Jean 12, 1-11](#))

« Le vin de Cana : on en boit encore... »

« *Le 3^{ème} jour, il y eut des noces à Cana de Galilée...* » C'est ainsi que débute le récit de Cana dans la Bible ; dommage que la liturgie ne reprenne pas ces quelques mots. Car symboliquement, le 3^{ème} jour est celui de la résurrection, c'est le jour d'un nouveau commencement. Dans la liturgie, le texte commence : « *en ce temps-là...* »

Ça se passe à Cana de Galilée : une région méprisée à cause du mélange de juifs et de païens. Et c'est là que va se dérouler le 1^{er} signe de Jésus. Remarquons que l'on ne dit pas « *miracle* », mais « *signe* ». Pourquoi ? Parce que le signe veut révéler un message, il montre le commencement de la gloire de Jésus, son identité. Le miracle peut être proche du merveilleux ! St Jean vient nous annoncer la nouvelle alliance entre Dieu et les hommes. Jésus est l'époux qui vient épouser notre humanité.

« *La mère de Jésus était là* ». La noce a failli être gâchée : il manque de vin, c'est la cata ! Marie s'en aperçoit. Elle alerte Jésus. « *Ils n'ont plus de vin !* ». Et remarquons la réponse de Jésus : « *Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue.* » L'heure, pour Jésus, c'est l'heure de sa gloire : la mort et la résurrection.

Marie ne demande rien, elle le signale seulement à Jésus, et on peut être surpris de la réponse de Jésus... Il a l'air de mettre de la distance entre lui et sa mère. « *Femme, que me veux-tu ?* » Et cependant, c'est elle qui dit aux serviteurs : « *faites tout ce qu'il vous dira* ». Elle sait ce que cela veut dire, elle qui s'est définie comme « *servante du Seigneur* », à l'annonciation, et a été déclarée « *bienheureuse, car elle a cru en l'accomplissement des paroles qui lui furent dites...* »

Je m'arrête, là, sur le rôle de Marie. Elle a vu le manque de vin, comme elle voit aussi d'autres manques, ce dont nous manquons : le manque de joie, d'amour, de paix. Elle le dit à son fils Jésus. Aujourd'hui encore, on s'adresse à Jésus par Marie. Et sa réponse est toujours la même : « *Faites tout ce qu'il vous dira* ». Marie nous renvoie toujours au Christ et à son Évangile. De plus, à la manière du prophète, elle ne se tait pas devant les manques de ce monde, à la manière du prophète (1^{ère} lecture) : « *Pour la cause de Jérusalem, je ne me tairai pas* ». Oui, pour nous aussi, il s'agit d'être là pour dénoncer les manques.

Mais pourquoi Jésus change-t-il l'eau en vin ? Les 6 jarres de pierre servaient pour les purifications rituelles des juifs. 6, pas 7 : on sait que le chiffre 6, est un chiffre imparfait, un chiffre de l'homme ; les rites d'ablution sont des rites extérieurs... Jésus veut bouleverser les règles relatives à la pureté, il veut des rites qui changent l'intérieur de l'homme et non plus des rites qui n'engagent à rien. L'eau lave les

mains, l'extérieur de la personne alors que le vin réjouit le cœur de l'homme, l'intérieur de la personne.

Par ce signe, Jésus appelle à passer d'une religion qui s'accomplit dans des rites à une foi qui insiste sur la conversion intérieure. Ce 1^{er} signe annonce le cœur du message.

À Cana, le signe de l'eau changée en vin nous annonce que Dieu veut sauver tous les hommes, juifs et païens. Le vin évoque la joie, c'est cette joie que Dieu veut répandre sur son peuple en faisant de nouveau alliance avec lui.

Plus tard, au soir du Jeudi saint, Jésus réalisera un autre changement : sous les apparences du pain et du vin consacrés, il se rendra réellement présent en son Corps et en son Sang. Lors de la Cène, le Christ a dit sur ce pain et ce vin : « *Ceci est mon Corps... Ceci est mon sang* ». Lorsque le prêtre prononce ces paroles sur le pain et le vin, c'est le Corps et le Sang du Seigneur qui sont présents sous les espèces du pain et du vin. Mais le but de l'Eucharistie n'est pas la transformation du pain et du vin, mais la transformation et la conversion des cœurs et des communautés chrétiennes de façon à rendre le Christ présent dans le monde d'aujourd'hui.

Par ce 1^{er} signe, Jésus manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui. Ce geste de Jésus suscite la foi chez les disciples, seulement, pas chez les autres convives. C'est là, à Cana, que les disciples ont manifesté leur foi. C'est là que tout a commencé.

Le commencement de la manifestation de la gloire de Jésus a eu lieu pendant des noces et le livre de l'Apocalypse décrit la fin des temps comme les noces de l'agneau. À chaque Eucharistie, le prêtre nous dit : « *Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau* ». Oui, venez célébrer le dernier repas de Jésus, on y boit encore du vin de Cana !

Maurice BEZ

RCF – « Place de la femme dans la société française et les religions en France » par Maurice BEZ. Mercredi 19 janvier à 19h30 ou Dimanche 23 janvier à 11h30.